



Traduire les marqueurs discursifs (MD) du vietnamien en français

Thi Hoang Anh Bui

► **To cite this version:**

Thi Hoang Anh Bui. Traduire les marqueurs discursifs (MD) du vietnamien en français. Doctoriales en Sciences du Langage (DoSciLa) 2012 - Linguistique et métiers de la traduction, Mar 2012, Paris, France. hal-00767101

HAL Id: hal-00767101

<https://hal-univ-diderot.archives-ouvertes.fr/hal-00767101>

Submitted on 20 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Actes en ligne de DoSciLa 2012 'Linguistique et métiers de la traduction'
Paris Diderot, CLILLAC-ARP, 23 mars 2012
Traduire les marqueurs discursifs (MD) du vietnamien en français

BUI Thi Hoang Anh

Laboratoire de Linguistique Formelle – UMR 7110 – UFR Linguistique – Université Paris VII
Courriel: bui.thihoanganh@yahoo.fr

ABSTRACT

This article does not deal with a specific translation method by specialists. Using available data, we study how Vietnamese discourse markers (DM) are translated into French. From the same unit of the source language, the discourse semantic of the DM is sometimes not retained, sometimes poorly or faithfully converted onto the target language in translation. This article will examine criteria for this heterogeneity. It will also look into whether or not there is a stable and homogeneous way to translate discourse markers from one language into another.

1. INTRODUCTION

La traduction reflète le passage d'une culture à une autre, pas simplement le transfert de mots d'une langue source à une langue cible. La traduction doit en conséquence s'intéresser au sens des mots pour transmettre un contenu en plus de l'information. Pour être aussi fiable que possible, l'approche énonciative d'une traduction doit tenir compte du « triple vouloir dire »¹ d'un énoncé : le vouloir dire du mot ; le vouloir dire du monde et le vouloir dire du sujet. Ici, le sujet est l'auteur qui émet l'énoncé, ce qui est différent de l'auteur de la traduction de l'énoncé.

Du point de vue sémantique, les MD sont au cœur de l'activité du langage – la production et la reconnaissance d'énoncés par des sujets – se distinguant ainsi des autres unités de la langue. Méconnaître la sémantique discursive des MD pourrait entraîner des lacunes dans la traduction.

Nous avons examiné des corpus de traduction des œuvres littéraires française *versus* vietnamienne et vietnamienne *versus* française. Concernant la traduction des MD, nous avons identifié trois situations : le sens des MD est bien rendu, ou rendu approximativement ou bien absolument occulté. La conséquence est d'avoir un texte traduit qui sera plus ou moins fidèle à son auteur : cet article ne discute pas ce point.

Dans les parties suivantes, nous discuterons de la scène énonciative et ses composantes pour déterminer les critères de gérer la distance entre les langues dans la traduction. Les exemples illustrés seront extraits des œuvres traduits du vietnamien en français.

II. MARQUEURS DISCURSIFS ET SCÈNE ÉNONCIATIVE

Denis Paillard (2010, 2012) a été le premier linguiste à définir la notion de « scène énonciative » sur « l'hypothèse que l'énonciation n'est pas l'acte d'un sujet qui produit un énoncé mais un processus qui peut être reconstitué à partir de l'agencement des formes (y compris prosodiques) qui composent un énoncé. L'énonciation est donc l'ensemble des déterminations (dont les formes qui la constituent sont la trace) qui interviennent dans la production de l'énoncé. Ni le sujet ni le monde ne sont posés comme premiers, dans un rapport d'extériorité à l'énoncé lui-même : ils ne sont pris en compte qu'à travers ce qu'en dit l'énoncé » (Paillard, 2012).

Tout énoncé convoque toute la scène énonciative. Chaque scène énonciative comprend : l'espace intersubjectif ; le dire ; le vouloir dire² ; l'état de choses (ce dont on parle en disant ce que l'on dit) ; les postures énonciatives. **Un MD ajoute une détermination à telle ou telle composante de la scène énonciative.** Et en fonction du type de détermination, on peut distinguer différentes sous classes de MD. Pour la langue française et suite au programme de coopération France-Vietnam, il a été mis en évidence 6 classes de MD (cf. Vu Thi & Paillard (2012), Paillard (2012)) : les MD point de vue ; les MD catégorisant ; les MD modalisateurs ; les MD particules ; les MD du dire et les MD intersubjectifs. Chaque type de MD avec ses particularités sémantiques et syntaxiques, intervient dans l'énoncé et confère un statut discursif à la séquence correspondant à sa portée³. Cet article n'a pas l'ambition de présenter ces types de MD dans leur détail. Avec l'hypothèse que la langue vietnamienne dispose de tous ces types de MD (ou presque), nous avons choisi trois types de MD vietnamien jugés comparables à ceux du français à travers des corpus de traduction recueillis. Nous montrons l'enjeu sémantique des MD traduits par des propositions de traduction susceptible d'être polémique.

Ici s'ajoute une spécificité vietnamienne. Le terme de « marqueurs discursifs » désigne un ensemble important d'unités ou de locutions dont la fonction est de définir le statut énonciatif de la séquence correspondant à leur

² Ce n'est pas l'intention du sujet mais c'est son « à dire ».

³ Notons également que chaque type de MD n'intervient pas sur toutes les composantes de la scène énonciative.

¹ Cf. Notion de scène énonciative

portée. A côté des unités dont la seule fonction est discursive (*đã, rồi, thế, vậy...*), de nombreux MD vietnamiens se présentent comme des locutions combinant plusieurs unités qui ont un autre statut dans la langue.

III. EXEMPLES D'ILLUSTRATION

Nous présentons dans cette partie deux cas où les MD sont mal traduits ou pas traduits : nos commentaires explicitent les carences ou lacunes dans les traductions.

3.1. MD mal traduits

(1): Tôi rời chiếc ghế đá bên bờ Hồ Gươm rồi đi vào phố tìm quán ăn đêm. Khu phố cổ Hà Nội không thiếu những tiệm ăn mở thâu đêm suốt sáng. **Tuy nhiên**, với MD,

avec số tiền còn coi này thì tôi đừng mơ đến một *nombre argent maigre DEIC TOP 1sg nég rêver à une portion suât ăn từ tế manger bonne*

(A nos vingt ans – Nguyễn Huy Thiệp – Ch.7)

Traduction de Sean James Rose – édition de l'aube, 2005 : « Je quitte le banc de pierre devant le lac de l'Épée restituée. Allons à la recherche d'un restaurant, ça ne doit pas manquer dans le vieux quartier, certains sont ouverts jusqu'à l'aube. **Naturellement**, avec le peu de thune que j'ai, il ne faudra pas espérer un endroit correct. Le moindre bifteck salade coûte vingt-cinq mille dongs ». (p.54)

Dans le texte original, dans le contexte gauche, le locuteur (So) a faim, il veut manger et il y a des restaurants où il peut entrer manger. Dans le contexte droit, So n'a pas assez d'argent pour bien manger.

MD **Tuy nhiên** introduit un obstacle qui empêche So de réaliser pleinement son projet. **Tuy nhiên** relève d'une sémantique de la concession.

Dans la traduction : Le MD est traduit par *naturellement* qui n'exprime pas ce que veut dire l'auteur. *Naturellement* ne prend pas en charge le rapport au contexte gauche qui est un « commentaire » du locuteur sur sa situation. (On pourrait remplacer *naturellement* par *malheureusement*)

Nous proposons la nouvelle traduction ci-dessous en traduisant *tuy nhiên* par *toutefois*:

*Je quitte le banc de pierre devant le lac de l'Épée restituée pour aller chercher un restaurant. Dans le vieux quartier, il ne manque pas de restaurant qui sont en service non-stop. **Toutefois**, avec la petite somme que j'ai en poche, je ne peux pas espérer avoir un bon plat.*

3.2. MD non traduits

(2) : Số tiền hai trăm của Loan đưa, tôi cho mẹ con bé Cau ba mươi đồng, còn lại tôi khâu vào túi con ở lưng quần. Số tiền đó đủ mua cho mỗi đứa một bộ áo quần và

chiếc áo bông. Còn lại, chúng tôi sẽ ăn uống dè xèn để dành tiền mua vé lên Cao Bằng. Từ Cao Bằng lên đồn Khẩu Phai, mọi chuyện sẽ tính sau.

Loan nghe xuôi tai, không khóc nữa. **Và lại** xưa Loan *entendre bon oreil, nég pleurer plus. MD autrefois nay nó vẫn tin tôi. aujourd'hui 3sg tjs croire moi*

(Itinéraire d'enfance – Dương Thu Hương – Ch.11)

Traduction de Dang Tran Phuong - Le livre de poche, Sabine Wespieser, 2010 : « Sur les deux cents qu'elle m'avait remis, j'en ai offert trente à la mère de Cau, le reste est dans une poche cousue à l'intérieur de mon pantalon. Avec cette somme, nous pouvons envisager d'acheter une tenue complète et une veste ouatée à chacune. Le solde servira à nous nourrir avec économie et à acheter les billets pour Cao Bang. Ensuite, on avisera se rendre au poste frontière de Khau Phai. Loan, tranquilisée, arrête de pleurnicher. Ø Elle m'a toujours fait confiance ». (p.161)

Dans le texte original : Loan devient plus tranquille, plus calme dans la situation évoquée alors que dans le contexte droit, il y a une généralisation : Loan fait toujours confiance à So. Avec *và lại*, la proposition confirme ce qui a été dit dans le contexte précédent par le biais de cette généralisation.

Ce MD n'est pas traduit dans le texte cible. On ne trouve donc pas le rapport entre la dernière séquence avec les précédentes. L'effet sémantique transmis par le MD n'est pas assuré.

Voici notre proposition de traduction où nous choisissons **d'ailleurs** pour traduire *va lại*:

*Sur deux cents dongs qu'elle m'avait confiés, j'en ai offert trente à la mère de Cau, le reste est dans une poche cousue à l'intérieur de mon pantalon. Avec cette somme, ça suffit pour nous d'acheter chacune une tenue complète et une veste ouatée. Le solde servira à nous nourrir avec économie et à acheter les billets pour Cao Bang. De Cao Bang au poste frontière Khau Phai, nous aviserons après. Loan arrête de pleurer. **D'ailleurs**, elle m'a toujours fait confiance*

D'ailleurs renforce et redit ce qui a été dit dans le contexte précédent.

IV. OUTILS POUR REPENSER LA TRADUCTION

Un phénomène fort fréquent dans la traduction est qu'il n'y a pas de correspondance simple d'un MD de la langue source en langue cible (MD → *MD). Regardez les deux exemples ci-dessous avec deux particules *dù sao* et *thế/vậy*

4.1. Particule *dù sao*

(3) : (Bọn tăng chúng tớ nói thật là rất ngợp xác chết. Xích xe còn kẹt khối những mẫu người, phải có sông suối mà lội hẳn xuống thì vô xe mới hết thôi. Thế nhưng thấy cái thằng khốn nạn nó hành hạ thân thể một con người

như thế không chịu nổi. Lại là một người phụ nữ.) Giết nó đi là may cho đời. Cơ mà... nếu không có cậu thì
si nég avoir 2sg TOP
 tớ đã gây án mạng biến mình thành sát nhân. Vì dù sao
Isg tmps causer meutre transformer Isg en meutrier. Cause
MD
 thì cũng hòa bình mất rồi.
TOP aussi paix particule modale.

(Le chagrin de la guerre – Bao Ninh – Ch.3)

Traduction de Phan Huy Duong : « (...) Ce serait bénédiction que de le supprimer. Et puis...sans toi, j'aurais commis un meutre. Après tout, on est en paix maintenant, ça n'a aucun sens de l'abattre. »

Dans le texte original: Le locuteur réagit violemment au comportement d'un tankiste qui vient d'écraser le cadavre d'une femme. Son ami l'en empêche et il se calme.

Alors que dans la traduction: *Après tout* est un MD mais il ne dit rien sur le rapport entre la séquence qu'il introduit et les séquences précédentes. De plus, *après tout* est une forme de clôture résignée.

La sémantique de *dù sao* vient de la sémantique de ses deux composantes (*du* – prendre ses distances; *sao* – point de repère positif). *Dù sao* dit que “ce qui compte c'est”; “l'important c'est”. Nous reconstruisons donc la sémantique de *dù sao* en français avec cette séquence “*l'important c'est que on est en paix maintenant*”. Il y a un rapport très fort avec le contexte gauche. C'est un détachement de la guerre, on n'a pas à se comporter comme dans la folie de la guerre.

4.2. Particules *The / Vay*

(4): Không hài lòng về An, cô giáo nói: - Em vẫn như thế, không có bất cứ sự tiến bộ nào từ đầu học kì đến giờ. Nếu em vẫn không chịu cố gắng, cô e rằng em sẽ phải ở lại lớp năm nay.

Mécontente de An, le professeur lui dit:- Tu ne changes pas, aucun progrès depuis le début du semestre. Si tu ne fais pas des efforts, je crains que tu doives redoubler cette année.

Nous essayons de schématiser le contexte (4) comme ci-dessous :

Situation: **So** - **S1**
 S1 aurait dû ne change pas
 changer de comportement

Le fait que S1 ne change pas n'est pas ce à quoi on s'attend. Le fait que S1 aurait dû changer est une alternative (notée **non p**) au fait qu'il ne change pas (notée **p**). Le professeur (So) n'arrive pas à imaginer que S1 n'ait pas évolué alors qu'il avait promis.

La nouvelle traduction proposée ici est : “*Dire que tu n'as pas changé*”. (**p** validé n'est pas ce que l'on attend/souhaite. En le disant, nous trouvons clairement la mode de présence fort de **non p** (reproche))

(5): Bình nói với An: - Nếu đợt thi này tớ không đủ điểm qua thì tớ đành ngậm ngùi chấp nhận ở lại lớp vây!

Binh dit à An :- Si je ne peux pas avoir la moyenne, je me résignerai à redoubler.

Situation: **So** - **S1**

Se résigner à redoubler

Le fait que So se résigne à redoubler est incontournable. Il accepte de redoubler, il n'y échappera pas.

Dans la traduction, le verbe “*se résigner*” exprime en partie la sémantique discursive de **vây** mais cela ne suffit pas encore.

Nous proposons donc un petit changement dans la traduction pour assurer au maximum ce que veut transmettre la particule **vây**.

Binh dit à An :- Si je ne peux pas avoir la moyenne, je ne pourrai que me résigner à redoubler.

Ne pas redoubler (**non p**) est la valeur visée/ souhaitée mais elle n'a aucune chance d'être réalisée. Elle est exclue

En résumé : avec **the**, **non p** est réellement prise. Du côté de **vay**, **non p** n'a aucun statut par rapport à **p**

Dans les trois exemples (3), (4) et (5), nous rencontrons une difficulté pour traduire les particules. Cela signifie qu'elles sont beaucoup plus complexes du point de vue des correspondances en français.

Il y a en effet une distance en passant la traduction d'une langue à l'autre. Comment gérer cette distance ?

V. COMMENT GERER LA DISTANCE DANS LA TRADUCTION

Actuellement, nous avons repéré trois types de MD en vietnamien qui ont des fonctions sémantiques discursives comparables à ceux des trois classes en français.

D'une façon générale, en français comme en vietnamien, les MD point de vue et les MD catégorisant ne posent pas de problèmes majeurs pour la traduction parce que leur sémantique est relativement simple. Tandis que les particules sont très hétérogènes et elles nécessitent un calcul sémantique pour trouver des correspondances (qui ne passent pas nécessairement par un MD).

Nous généralisons ci-dessous les trois types de MD en vietnamien sous forme de schéma. Le type de MD point de vue et celui de MD catégorisant du vietnamien existent chacun une forme commune⁴ (il partage le même élément).

5.1. MD point de vue

Type **X**

Y ra → 1er point de vue / 2è point de vue

⁴ Résultat du travail en cours (2012)

Z

Ex: *thực ra, thật ra*....

(6): Bình nói rằng anh ta đã tốt nghiệp tiến sĩ tại một trường nổi tiếng ở Pháp. **Thực ra**, anh ta nói dối. *Bình disait qu'il avait eu son diplôme de doctorat dans un établissement très connu en France. **Thuc ra** (en réalité), il ment.*

5.2. MD catégorisant

Type **X**

Quả Y → jugement; adéquation entre le dire

Z et ce qui est le cas

Ex: *quả thực, quả thật, quả vậy, quả nhiên*....

(7): *Après deux ans de séparation, Phuoc voulait reprendre sa relation avec Lan et il espérait que Lan accepterait. Recevant l'email de proposition de Phuoc, Lan dit:*

- Em cảm ơn tình cảm anh dành cho em nhưng **quả thực**, em không thể quay lại với anh được. - *Je suis sensible à tes sentiments mais **réellement**, je ne veux pas recommencer.*

5.3. Particules

En vietnamien, nous avons différents cas : les particules **dù sao, thể** et **vậy** ont été présentées au-dessus et on trouve des solutions bien que ce ne soient que des énoncés équivalents.

Le type de **tuy nhiên, tuy thể, tuy vậy** ont un premier terme en commun (qui est un subordonné de concession) et ont beaucoup de variations sémantiques en vietnamien mais on peut trouver des équivalences en français. Dans (8) – (10), ces MD se traduisent par «*pourtant*» avec compensation contextuelle. Dans (8), nous avons la combinaison de concession et d'adversativité dont la première prend l'avantage.

(8): Lan Chi được trúng tuyển vào vị trí thu ngân tại siêu thị Simply. **Tuy nhiên**, ngày kí hợp đồng lao động, do chị vẫn đang trong thời gian chờ thẻ cư trú nên bộ phận nhân sự đã quyết định không nhận chị vào làm nữa.

*Lan Chi avait obtenu un poste de caissière au supermarché Simply. **MD**, le jour de la signature du contrat, comme elle n'avait pas encore reçu son titre de séjour, le service des ressources humaines a décidé de ne plus l'embaucher.*

Alors qu'avec (9), nous avons plutôt «*bien que*» + «*mais*».

(9): Lan Chi biết nhảy cảm quá là không tốt, tốt bụng quá với bạn bè cũng không tốt. **Tuy thế**, cô không biết làm thế nào để có thể “dùng dung” với mọi thứ xung quanh.

*Lan Chi sait que ce n'est pas bon d'être trop sensible, ni trop gentil avec ses amis. **MD**, elle ne sait pas comment faire pour être “indifférente” avec son entourage.*

Dans (10), nous avons également la combinaison de concession et d'adversativité et c'est l'idée adversative qui est plus forte que celle de concession :

(10): Lê Văn Lan là giáo sư sử học đầu ngành của Việt Nam và ông được vinh dự đón bí thư thành uỷ Hà Nội cũng như rất nhiều bạn bè nổi tiếng đến thăm. **Tuy vậy**, giáo sư Lê Văn Lan lại sống trong một căn phòng vốn vẹn 6m2 giữa lòng thủ đô.

*Le Van Lan est un professeur d'histoire chevronné du Viet Nam et il a eu l'honneur d'accueillir chez lui le secrétaire général de la ville de Hanoi ainsi que beaucoup d'autres amis reconnus. **MD**, le professeur vit dans une chambre de 6m2 au milieu de la capitale.*

VI. CONCLUSION

Dans le cadre de cet article, nous voudrions contribuer à la manière de repenser la traduction des marqueurs discursifs qui ont un contenu particulier dans l'énoncé, beaucoup plus complexes à traduire mais qui ne sont pourtant pas suffisamment pris en considération.

En fait, nous n'avons pas de réponses générales qui n'existent pas. Ce sera le contexte particulier de chaque MD qui permettra la meilleure traduction. On peut ainsi avoir des correspondances simples. Dans les contextes difficiles, il faudra reconstruire une séquence sémantique équivalente à celle que le MD apporte le texte original. Nous avons identifié dans la traduction des MD, le type des particules est beaucoup plus complexe que celui des MD point de vue ou MD catégorisant. C'est pour cela qu'avec celui-là, il nous faut d'abord déterminer le rapport entre le contexte gauche et la proposition induite par le MD.

Il faudra toujours penser à déterminer la distance entre les langues – ici le vietnamien et le français – pour pouvoir, à des degrés différents, arriver à une traduction la plus proche, la plus fidèle au texte original.

Enfin, pour traduire les MD, il est essentiel de respecter la dimension culturelle – donc imaginaire et symbolique – car les hommes peuvent parler de la même chose mais pas de la même manière avec les langues respectives.

BIBLIOGRAPHIE

1. BUI, Thi Hoang Anh., 2012, *Contribution à l'étude des marqueurs discursifs du vietnamien : le cas de « tuy nhiên, tuy thể, tuy vậy »*, Conférence annuelle SEALS 22, Agay, France.
2. Dictionnaire vietnamien, 2010, *Từ điển tiếng Việt*, Edition de Da Nang.
3. DAO, Duy Anh., 1957, *Hán-Việt từ điển*, Edition Truong Thi, Sai Gon.
4. DO-HURINVILLE, Danh Thanh., 2009, *Temps, aspect et modalité en vietnamien. Etude contrastive avec le français*, l'Harmattan.
5. GOUIN Eugène., 2002, *Dictionnaire vietnamien-chinois-français*, Edition You Feng, Libraire Editeur, Les Indes Savantes, Missions Etrangères de Paris

6. FRANKEL.J.J & PAILLARD, D., 2008, “Mots du discours: adéquation et point de vue. L'exemple de réellement, en réalité; en effet, effectivement”, *Estudos Linguísticos/Linguistic Studies*, 2, Edições Colibre/CLUNL, Lisboa, pp.255-274
7. MOREL, M.A., 1996, *La concession en français*, Ophrys
8. NGUYEN, Minh Thuyet., 2004, *Thành phần câu tiếng Việt*, Edition de l'Education, Vietnam.
9. NGUYEN, Thien Giap., 2011, *Giáo trình ngôn ngữ học*, Edition de l'Université Nationale de Hanoi.
10. NGUYEN, Van Hiep., 2003, « Cấu trúc câu tiếng việt dưới góc độ ngữ nghĩa », *Revue Ngôn ngữ*, Numéro 2, p.26 – 34.
11. NGUYEN, Thi Thu Trang., 2010, « Kết tử lập luận và lại trong tiếng Việt », *Revue Ngôn ngữ*, Numéro 4, p.55-60.
12. NGUYEN, Thi Thu Trang., 2011, «Kết tử nghịch hướng « tuy vậy/ tuy thế » trong tiếng Việt », *Actes du colloque Linguistique nationale*, Edidtion Université Nationale de Hanoi
13. PAILLARD, D., 2010, « Prise en charge, *commitment* ou scène énonciative », *Langue française*. 162, 2009, pp. 109 – 128.
14. PAILLARD, D. 2012, « Les marqueurs discursifs comme catégorie » Colloque Benveniste, à paraître dans les actes.
15. PAILLARD, D. & VU, Thi., 2011, *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français: description –didactique*, Projet de recherche soutenu par l'AUF.
16. TRAN, Kim Phuong., 2010, « Các phương pháp phân tích câu tiếng Việt », *Revue Ngôn ngữ*, Numéro 3, 2010, p. 35 – 47.
17. TRUONG, Van Chinh., 1970, *Structure de la langue vietnamienne*, Publications du Centre Universitaire des Langues Orientales vivantes, 6è série, Tome X.
18. VU, Thi Ngan., 1985, «Temps, aspect et modalité en vietnamien: contribution à l'étude du marqueur đã» , *BULAG (Bulletin de Linguistique générale et appliquée)*, n° 12, Université de Besançon, pp 7-32.

